

- France, le modèle inimitable des fabulistes.
- LA HARPE (Jean-François), né à Paris le 20 novembre 1739, mort le 11 février 1803. Élu en 1776 membre de l'Académie française, il a laissé onze tragédies et un grand nombre d'héroïdes qu'on ne lit plus. Son *Cours de littérature* a seul sauvé son nom de l'oubli; on ne le lit pas davantage, mais on se souvient qu'il existe.
- LAMARTINE (Marie-Louis-Alphonse PRAT DE), né à Mâcon le 21 octobre 1790. L'un des trois grands poètes du dix-neuvième siècle. Son premier ouvrage, *les Méditations*, parut en 1820; *les Harmonies poétiques et religieuses*, publiées en 1829, lui ouvrirent les portes de l'Académie française. *Jocelyn* a paru en 1835, il fut suivi de *la Chute d'un ange* et des *Recueils poétiques* (1838-1839). Les œuvres complètes de M. de Lamartine, poète, orateur, historien et romancier, ont été souvent réimprimées et sont traduites dans toutes les langues.
- LAMBERT (Anne-Thérèse de MARGUENAT DE COURCELLES, marquise DE), née à Paris en 1647, morte en 1733. Elle a composé pour l'éducation de ses enfants: *Avis d'une mère à son fils*, *Avis d'une mère à sa fille*. Elle a aussi écrit un *Traité de l'amitié* et un *Traité de la vieillesse*. Ses œuvres, réunies en 2 vol. après sa mort, ont été publiées, pour la première fois, en 1748.
- LAMIENNAIS (Hugues-Félicité-Robert DE), né à Saint-Malo le 19 juin 1782, mort en 1854. Le premier volume de son *Essai sur l'indifférence en matière de religion* parut en 1817.
- LAMOTTE (Antoine HOUDARD DE), né à Paris en 1672, mort en 1731. Élu membre de l'Académie française en 1710, il fit représenter plusieurs tragédies; une seule, *Inès de Castro*, est restée longtemps au théâtre. Ses œuvres forment 10 volumes in-12 (1754).
- LAPLACE (Pierre-Simon, marquis DE), célèbre géomètre, né à Beaumont-en-Auge (Calvados) en 1749, mort en 1827. Son *Exposition du système du monde* a été souvent réimprimée. Laplace fut élu membre de l'Académie française en 1816.
- LA ROCHEFOUCAULT (François, duc DE). Il naquit en 1613 et mourut en 1680. Il a laissé des *Mémoires sur le règne d'Anne d'Autriche* (1662 et 1817). La première édition de son livre des *Maximes* est de 1665.
- LAVOISIER (Antoine-Laurent), né à Paris le 19 août 1743, périt sur l'échafaud le 8 mai 1794. Il fut l'un des créateurs de la chimie moderne. L'État publia ses œuvres complètes (1847).
- LEGOUVÉ (Ernest-Wilfrid), né à Paris le 15 février 1807; il fut élu membre de l'Académie en 1855. Poète et prosateur, M. Ernest Legouvé a fait représenter sur la scène française des œuvres capitales qui ont réussi avec éclat. Il a réuni sous le titre *Histoire morale des femmes* les leçons d'un cours qu'il fit en 1847 au Collège de France.
- LEMAISTRE (Antoine), né en 1608 à Paris, avocat célèbre; il quitta le monde et s'enferma à Port-Royal des Champs, où il mourut en 1658. On a de lui: *Recueil de plaidoyers* (1654) et un *Traité de l'aumône* (1658).
- LEMERCIER (Népomucène-Louis), né à Paris le 21 avril 1771, élu membre de l'Académie française en 1810; il mourut le 6 juin 1840. Poète dramatique, son premier ouvrage, *Agamemnon*, tragédie représentée en 1797, fut un début éclatant et le seul de ses ouvrages qui ait réussi au théâtre. Il dut les chutes successives de ses autres œuvres dramatiques à des hardiesses qui, depuis, ont été de beaucoup dépassées avec succès. On a de Lemercier un *Cours analytique de littérature*, 3 vol. (1817).
- LEMONTRY (Pierre-Édouard), né à Lyon le 14 janvier 1762, mort à Paris le 26 juin 1826. Avocat et littérateur, il fut admis à l'Académie française en 1816. Ses principaux ouvrages sont: *Essai sur l'établissement de la monarchie de Louis XIV* et une *Histoire de la Régence*.
- LEMOYNE (Pierre), né en 1602 à Chaumont en Bassigny, mort en 1671 jésuite; prédicateur, auteur d'un poème épique en dix-huit chants: *Saint Louis* (1651-1653).
- LESAGE (Alain-René), né à Sarzeau, près de Vannes, le 8 mai 1668, mort à Boulogne-sur-Mer le 17 novembre 1747. *Le Diable boiteux* et *Gilblas* ont immortalisé le nom de Lesage. Le théâtre lui doit aussi un chef-d'œuvre, *Turcaret*.
- LEVAILLANT (François), voyageur et naturaliste célèbre, né à Paramaribo (Guyane) en 1753, mort à Sezanne en 1824. Il publia, outre les relations de ses voyages dans l'intérieur de l'Afrique, l'*Histoire*

- naturelle des perroquets* (1801-1805) et l'*Histoire naturelle des oiseaux de paradis* (1803-1816).
- L'HÔPITAL (Michel DE), chancelier de France, né en 1505 près d'Aigueperse, en Auvergne, mort en 1573. Michel de l'Hôpital, qui fut un illustre magistrat, était aussi un écrivain distingué. Il reste de lui des *Harangues*, un *Traité de la réformation de la justice*, des *Poésies latines* et des mémoires sous le titre de *Testament*. Ses œuvres ont été publiées en 1825-26, 5 vol.
- LIGNE (Charles-Joseph, prince DE), né à Bruxelles le 29 mai 1735, mort à Vienne le 13 décembre 1814. Il entretint des relations littéraires avec Voltaire, Rousseau, la Harpe, Frédéric le Grand, etc. Il publia 34 vol. (de 1795 à 1811). Ses œuvres posthumes forment 6 vol.
- LINGUET (Simon-Nicolas-Henri), avocat et publiciste, né à Reims en 1736. Condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, il périt sur l'échafaud le 28 juin 1794. Ses principaux ouvrages sont: *Théorie du libelle* (1775), *Annales politiques et littéraires* (de 1777 à 1792). Ses plaidoyers, publiés sous le titre: *Mémoires judiciaires*, forment 7 vol. in-12.
- LITTRÉ (Maximilien-Paul-Émile), né à Paris le 1^{er} février 1801. Philologue et publiciste; membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres) depuis le 22 février 1839. Il a traduit les œuvres d'Hippocrate (8 vol., 1839-1852). On lui doit une étude sur *la Poésie homérique et l'ancienne poésie française*. Membre de la Commission de l'*Histoire littéraire de France*, il compte d'importants travaux dans cette vaste publication. M. Littré a donné en 1863: *Histoire de la langue française*, 2 vol. Son grand *Dictionnaire de la langue française* est depuis deux ans en cours de publication.
- M
- MAINE DE BIRAN (Marie-François-Pierre-Gauthier), né à Chanteloup, près de Bergerac (Dordogne), en 1766, mort à Paris en 1824, philosophe. Son premier ouvrage, *mémoire Sur l'influence de l'habitude*, fut couronné par l'Institut (1802). Les *Oeuvres philosophiques de Maine de Biran* ont été recueillies et publiées par les soins de M. V. Cousin (4 vol., 1841).
- MAINTENON (Françoise d'AUBIGNÉ, marquise DE), petite-fille de Théodore-Agrrippa d'Aubigné, née à Niort le 27 novembre 1635, dans la prison de la Conciergerie. Elle épousa en 1652 le poète Scarron qui mourut en 1660. Un mariage secret l'unit à Louis XIV en 1686. Mme de Maintenon mourut le 15 avril 1719 à Saint-Cyr, où elle s'était retirée. Ses *Lettres* ont été imprimées pour la première fois en 1752. L'académicien Auger en a donné une édition plus complète en 1807. On publié en 1826 sa *Correspondance avec Mme des Ursins*.
- MAIRAN (Jean-Jacques DORTOUS DE), né à Beziers en 1678, mort en 1771. Physicien, mathématicien et littérateur, membre de l'Académie des sciences, il a publié, outre divers ouvrages sur la physique et les mathématiques appliquées, les *Éloges* de divers membres de l'Académie des sciences.
- MAISTRE (Marie-Joseph, comte DE), né à Chambéry le 1^{er} avril 1753, mort à Saint-Petersbourg le 25 février 1821. On a de ce célèbre publiciste: *Considérations sur la France* (1795); *Du Pape* (1809); *Essai sur le principe générateur des institutions politiques* (1810); *les Soirées de Saint-Petersbourg* (1821). Sa correspondance a été publiée en 2 vol. par M. Albert Blanc (1862).
- MAISTRE (Xavier DE), frère cadet de Joseph de Maistre, né à Chambéry en 1764, mort à Saint-Petersbourg le 12 juin 1852. Ses œuvres, réunies en un seul volume, sont un modèle de goût, de simplicité et de sentiment; on les nomme: *le Lépreux de la vallée d'Aoste*, *le Voyage autour de ma chambre*, *la Jeune Sibérienne* et *les Prisonniers du Caucase*.
- MALEBRANCHE (Nicolas), né à Paris le 6 août 1638; il y mourut le 13 octobre 1715. Philosophe théologien. L'ouvrage qui a fondé sa réputation, *la Recherche de la vérité*, a été publié pour la première fois en 1674.
- MALESHERBES (Chrétien-Guillaume DE LAMOIGNON DE), né à Paris en 1721; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, il fut exécuté le 22 avril 1794. Ancien ministre du roi Louis XVI, il eut le périlleux honneur de le défendre devant la Convention. M. de Malesherbes, homme d'État, agronome et littérateur, appartenait à l'Académie des sciences et à l'Académie française; entre autres

ouvrages, on cite, parmi ses œuvres : *Mémoires sur les moyens d'accélérer les progrès de l'économie rurale en France* (1790); *Observations sur l'histoire naturelle de Buffon*.

MALHERBE (François DE), célèbre poète, l'un des maîtres fondateurs de la grande école des écrivains français. Né à Caen en 1555, mort en 1628. Les éditions de ses œuvres les plus estimées sont celles de Chevreau (1723) et de Lefèvre de Saint-Marc (1757).

MARGUERITE DE NAVARRE (nommée aussi Marguerite de Valois), sœur de François I^{er}, née en 1492, duchesse d'Alençon en 1509, reine de Navarre en 1527, morte en 1549. On a d'elle : *l'Heptaméron, ou Nouvelles de la reine de Navarre*. La première édition est de 1559. Elle a laissé des poésies sous le titre : *Marguerites*. Ses *Lettres* ont été publiées en 1841, par M. Genin.

MARGUERITE DE VALOIS (ou plus exactement Marguerite de France), fille du roi Henri II, née en 1550, mariée en 1572 au prince de Béarn, depuis Henri IV, morte à Paris en 1615. On a d'elle des *Mémoires* sur l'histoire de son temps (de 1565 à 1587).

MARIE STUART, reine d'Écosse et de France, née le 5 décembre 1542 à Linlithgow, près d'Édimbourg, décapitée le 18 février 1587 dans le château de Fotheringay.

MARIVAUX (Pierre CARLET DE CHAMBLAIN DE), né à Paris en 1688, élu membre de l'Académie française en 1743, mort en 1763. Ses comédies : *les Fausses confidences, les Jeux de l'amour et du hasard, le Legs, l'Épreuve nouvelle*, sont restées au théâtre; et son roman, *la Vie de Marianne*, souvent réimprimé, est dans toutes les bibliothèques. On a donné le nom de *marivaudage* à une certaine afféterie de style qui, fatigante recherche chez les imitateurs, n'était que le trait distinctif et naturel de l'esprit de Marivaux.

MARMONTEL (Jean-François), né en 1723 à Bord (Corrèze); élu membre de l'Académie française en 1763. A la mort de d'Alembert, l'Académie le choisit pour son secrétaire perpétuel (1784). Marmontel mourut à Ableville, près de Gaillon (Eure), le 31 décembre 1799. Ses *Contes moraux* eurent une grande vogue. Les *œuvres complètes* de Marmontel forment une collection de 17 volumes (1786). Il a laissé des *Mémoires*, composés pour l'é-

ducation de ses enfants. Ce livre est demeuré son ouvrage le plus estimé.

MAROLLES (Michel DE), né à Genille (Touraine) le 22 juillet 1600, mort à Paris le 6 mars 1681. Michel de Marolles, abbé de Villedain, a traduit en français presque tous les classiques latins et a laissé de curieux mémoires. On lui doit une collection d'estampes en 224 volumes, qui est aujourd'hui à la Bibliothèque impériale.

MASSILLON (Jean-Baptiste), célèbre orateur chrétien, né à Hyères (Provence) le 24 juin 1663. Nommé évêque de Clermont en 1717; élu membre de l'Académie française en 1719; il mourut le 18 septembre 1742. Les manuscrits des sermons de Massillon furent publiés par son neveu, l'abbé Joseph Massillon (1745-1748).

MATTHIEU (Pierre), né à Pesmes (Franche-Comté) en 1563, mort en 1621. Poète, on a de lui plusieurs tragédies et des *Quatrains moraux*. Historien, il a publié de 1594 à 1611 une série d'ouvrages sur les règnes de Louis XI, de Henri III et de Henri IV. On a aussi de Pierre Matthieu une *Histoire de France* (de François I^{er} à Louis XIII), imprimée après la mort de l'auteur (1631).

MAUCROIX (l'abbé François DE), né à Noyon en 1619, mort à Reims en 1708. Littérateur étroitement lié avec la Fontaine. Il a traduit plusieurs *Homélies* de saint Chrysostome, des *Philippiques* de Démosthène, quelques dialogues de Platon, etc. Ses poésies ont été publiées par M. Walckenaer, à la suite des nouvelles œuvres diverses de la Fontaine (1820).

MAUPERTUIS (Pierre-Louis MOREAU DE), né à Saint-Malo en 1698; membre de l'Académie des sciences à vingt-cinq ans (1723), président de l'Académie de Berlin en 1740; élu membre de l'Académie française en 1743; il mourut à Bâle en 1759. On a de ce savant géomètre plusieurs ouvrages spéciaux et des *Lettres philosophiques*. Ses œuvres, publiées à Lyon en 1768, forment 4 volumes in-8°.

MAURY (Jean-Siffrein), orateur chrétien, né à Vauréas (Vaucluse) le 26 juin 1746, mort à Rome le 11 mai 1817. Fils d'un pauvre cordonnier, il fut nommé, par le pape Pie VI, cardinal et évêque de Montefiascone. Il a publié divers morceaux oratoires. Son ouvrage le plus important et le plus estimé est *l'Essai sur l'éloquence de la chaire* (1810). Le cardinal Maury

avait été élu membre de l'Académie française en 1806.

MÉRÉ (Georges BROSSIN, chevalier DE), littérateur, né en Poitou, au commencement du dix-septième siècle, mort en 1685. Ami de Ménage et de Balzac, lié avec Pascal, il fut le précepteur officieux de Mme de Maintenon. On a de lui : *Conversations de M. de Clérembault et du chevalier de Méré* (1669); *Maximes, sentences et réflexions morales; Traité de la vraie honnêteté, de l'éloquence et de l'entretien*. Ces deux derniers ouvrages n'ont été publiés qu'après sa mort.

MÉRIMÉE (Prosper), archéologue, historien et romancier, né à Paris le 28 septembre 1803. Inspecteur des monuments antiques et historiques de la France depuis 1831, M. Mérimée a été élu membre de l'Académie française en 1844. Ses voyages archéologiques ont été l'objet de publications importantes de 1835 à 1844. Il a donné, sans nom d'auteur, *le Théâtre de Clara Gazul, comédienne espagnole* (1825), et *la Guzla* (1827), deux ouvrages apocryphes qui sont restés célèbres. Ses nouvelles, insérées dans la *Revue de Paris* et dans la *Revue des Deux-Mondes: Tamango, la Prise de la redoute, le Vase étrusque, Colomba, Carmen, etc., etc.*, réunies en volumes et souvent réimprimées, sont du petit nombre des œuvres les plus charmantes et les plus littéraires du dix-neuvième siècle. Les principaux ouvrages de M. Mérimée historien sont : *Histoire de don Pédre I^{er}, roi de Castille* (1843), *les Faux Démétrius* (1854).

MÉRY (Joseph), né à Marseille le 21 janvier 1802. Poète et romancier, M. Méry est l'un des plus brillants esprits de notre époque; son heureuse facilité prend sa source dans une vaste érudition servie par une prodigieuse mémoire. Les poèmes satiriques qu'il composa en société avec M. Barthélemy (de 1824 à 1830) acquirent à son nom une légitime popularité. La publication de quelques-uns de ses nombreux ouvrages en prose, notamment : *la Floride, Héva et la Guerre du Nizam*, l'a maintenue et justifiée.

MICHELET (Jules), philosophe, historien, né à Paris le 21 août 1798, élu en 1837 membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). Les principaux travaux historiques de M. Michelet sont : *Histoire de France* (12 vol., 1833-1837), *Précis de l'histoire moderne* (la 20^e édi-

tion est de 1850), *Précis de la philosophie de l'histoire*; ses études intitulées : *l'Oiseau, l'Insecte, la Mer, etc.*, ont été traduites dans toutes les langues de l'Europe.

MIGNET (François-Auguste-Alexis), né à Aix le 8 mai 1796, élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1832, secrétaire perpétuel depuis 1837, admis à l'Académie française en 1836. Éminent historien, son *Histoire de la Révolution française*, de 1789 à 1814 (2 vol.), publiée en 1824, eut un succès européen; l'Allemagne compte six traductions de cet ouvrage. On remarque parmi ses travaux historiques l'Introduction aux négociations relatives à la succession d'Espagne (1836), *Antonio Perez et Philippe II* (1845), *Histoire de Marie Stuart* (1845).

MIRABEAU (Victor RIQUETTI, marquis DE), père du célèbre orateur. Il naquit en 1715 à Perthuis, en Provence, et mourut en 1789. Membre de la secte des Économistes, ses principaux écrits sont : *l'Ami des hommes* (1755), *Théorie de l'Impôt* (1760), *Lettres économiques* (1770).

MIRABEAU (Honoré-Gabriel RIQUETTI, comte DE), le plus grand orateur de la Révolution française. Né au Bignon, près de Nevers, le 9 mars 1749, mort à Paris le 2 avril 1791. On a publié, en 1819, les *Œuvres oratoires de Mirabeau*.

MIRON (Robert), fils de Marc Miron, médecin des rois Charles IX et Henri III, prévôt des marchands de Paris en 1610, présida les États généraux de 1614. Il mourut en 1641.

MOLIÈRE (Jean-Baptiste POQUELIN DE), le plus grand philosophe, le plus grand moraliste, le plus grand peintre de la nature humaine de tous les siècles littéraires chez tous les peuples qui ont eu une littérature. « Chaque homme de plus qui sait lire est un lecteur pour Molière. » (SAINT-BEUVE). — Molière naquit à Paris le 15 janvier 1622, il y mourut le 17 février 1673, à dix heures du soir.

MONOD (le pasteur Adolphe), ministre protestant, orateur et moraliste, né à Genève vers 1800, mort à Paris en 1857. Ses *Sermons* ont été imprimés en 1844. On a aussi de lui : *Adieux d'Adolphe Monod à ses frères et à l'Église* (1857).

MONTAIGNE (Michel, seigneur DE), né au château de Montaigne (Périgord) en 1533, mort en 1592. Le premier ouvrage de cet illustre moraliste fut une traduction de

la *Théologie naturelle* de Raymon Second (1568); il commença à l'âge de trente-neuf ans ses immortels *Essais*. La première édition ne contient que les deux premiers livres (1580); la dernière édition donnée par Montaigne est de 1588. C'est par l'*Éloge de Montaigne*, couronné par l'Académie française le 23 mars 1812, que s'ouvre la série des triomphes littéraires de M. Villemain.

MONTESQUIEU (Charles de SECONDAT, baron DE LA BRÈDE et DE), né au château de la Brède, près de Bordeaux, le 18 janvier 1689, mort à Paris le 10 février 1755. Il fut reçu à l'Académie française en 1728. Son premier ouvrage, les *Lettres persanes*, avait paru en 1721. C'est en 1734 qu'il publia les *Considérations sur les causes de la grandeur et de la décadence des Romains*; enfin, en 1748, il donna l'*Esprit des lois*, auquel il travaillait depuis vingt ans.

MONTLUC (Blaise DE), né vers 1502, au château de Montluc, en Guyenne, mort en 1577. Maréchal de France sous Henri III, Montluc a laissé des *Commentaires*, ou mémoires de sa vie militaire, publiés, pour la première fois, en 1592. Ils font partie de la collection des *Mémoires relatifs à l'histoire de France*.

MOREAU (Hégésippe), poète, né à Provins en 1810, mort dans un lit d'hôpital, à Paris, en 1838. On peut dire d'Hégésippe Moreau, comme de Chatterton et de Malfilâtre : « On s'intéressa à lui après sa mort. » Son recueil de poésies, intitulé : *le Myosotis*, est une publication posthume.

MOTTEVILLE (Françoise BERTRAND, dame DE), née en 1621; elle mourut en 1689. Ses *Mémoires pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche* ont été publiés pour la première fois en 1723.

MURGER (Henri), poète, auteur dramatique et romancier. Henri Murger, né à Paris en 1822, est mort à l'âge de trente-neuf ans (1861). *Le Bonhomme Jadis* est l'un des ouvrages le plus souvent représentés à la Comédie française. *Adeline Protat*, *le Pays latin*, *les Buveurs d'eau* et *les Vacances de Camille* sont regardés comme les meilleures productions de l'auteur de *la Vie de Bohême*. Quant à ce dernier ouvrage, il inspira à Murger ces amères paroles sur son lit d'agonie : « La Bohême n'est pas une patrie, c'est une maladie, et j'en meurs. »

MUSSET (Louis-Charles-Alfred DE), né à Paris le 11 novembre 1810. Élu membre de l'Académie française en 1852, il est mort le 1^{er} mai 1857. Poète célèbre. Son premier ouvrage parut en 1830 sous le titre : *Contes d'Espagne et d'Italie*. En 1833 il donna *le Spectacle dans un fauteuil*, qui renferme son beau poème de *Namouna*. Ses proverbes dramatiques (de 1835 à 1848) ont, pour la plupart, été mis au théâtre avec un grand succès. On a de lui trois volumes de *Contes* et de *Nouvelles* souvent réimprimés.

N

NAPOLÉON I^{er}, né le 15 août 1769 à Ajaccio (Corse), mort à Sainte-Hélène le 5 mai 1821. *Proclamations*, *Correspondance*.

NAPOLÉON III (Louis-Napoléon BONAPARTE), né à Paris le 20 avril 1808. *Œuvres diverses* (4 vol. in-8°); *Histoire de Jules César*, 1 vol. (1865).

NAUDÉ (Gabriel), médecin de Louis XIII, puis bibliothécaire de Mazarin, né à Paris en 1600, mort à Abbeville en 1653. Ses principaux ouvrages sont : *Avis pour dresser une bibliothèque* (1627); *Addition à l'histoire de Louis XI* (1630).

NECKER (Jacques), né à Genève le 30 septembre 1732; il mourut à Coppet (Suisse) en 1804. Necker fut deux fois ministre de Louis XVI (1776 et 1788). Ses œuvres, parmi lesquelles on remarque un *Cours de morale religieuse*, composé pour l'éducation de sa fille, qui devint la célèbre Mme de Staël-Holstein, forment 15 vol. in-8° (Paris, 1821).

NECKER (Suzanne CERCHOD DE LA NASSE, Mme), femme de Jacques Necker, née dans le canton de Vaud (Suisse) en 1739, morte en 1794, a laissé des *Réflexions sur le divorce* et des *Mélanges littéraires* qui ont été publiés après sa mort. C'est elle qui a fondé à Paris l'hospice Necker.

NECKER DE SAUSSURE (Mme), née en 1765, morte en 1841, est l'auteur d'un excellent ouvrage : *l'Éducation progressive*, couronné par l'Académie française.

NICOLE (Pierre), théologien et moraliste, né à Chartres en 1625, mort à Paris en 1695. Ses *Essais de morale et instructions théologiques* forment une collection de 25 vol. in-12. Les premiers ont paru en 1671. On a extrait de ses œuvres deux

recueils estimés : *l'Esprit de Nicole* (1765), *les Pensées de Nicole* (1806).

NISARD (Jean-Marie-Napoléon-Désiré), né le 20 mars 1806, professeur d'éloquence latine au Collège de France (1843), élu membre de l'Académie française (1850), directeur de l'École normale supérieure depuis 1857. M. Nisard a publié, entre autres ouvrages importants, une étude sur les *Poètes latins de la décadence* (1834), *Précis de l'histoire de la littérature française depuis ses premiers moments jusqu'à nos jours* (1840), *l'Histoire de la littérature française* (1844-1849).

NODIER (Charles), littérateur, savant philologue et bibliographe, né à Besançon en 1783, mort à Paris le 26 janvier 1844. Cet éminent écrivain fut élu membre de l'Académie française en 1833. On lui doit le *Dictionnaire des onomatopées de la langue française* (1808), les *Questions de littérature légale* (1812), *Notions élémentaires de linguistique* (1834). On remarque parmi les divers romans qu'il a publiés de 1802 à 1833 : *Thérèse Aubert*, *Trilby*, *la Fée aux miettes*, *Jean Sbogar* et *le Dernier banquet des Girondins*.

O

OURLIAC (Édonard), littérateur, mort en 1847; écrivain distingué. Ses principaux ouvrages sont : *la Marquise de Montmirail*, *les Contes sceptiques*, *les Contes de la famille* et *les Confessions de Nazarille*.

OZANAM (Antoine-Frédéric), philosophe catholique, historien et moraliste, né à Milan le 23 avril 1813. Les premières études d'histoire et de philosophie qu'il publia parurent dans *l'Abeille française* (Lyon, de 1828 à 1830). Nommé professeur de littérature étrangère à la Sorbonne en 1840; puis chargé, par le ministre de l'instruction publique, de missions littéraires à l'étranger, Ozanam mourut à Marseille, le 8 septembre 1853. Les œuvres complètes de cet éloquent lettré ont été réunies en 8 volumes. Elles comprennent : *la Civilisation au cinquième siècle*; *les Études germaniques*; *les Germains avant le christianisme*; *De la Civilisation chrétienne chez les Francs*; *les Poètes franciscains*; *les Études sur les sources poétiques de la Divine comédie*; *Dante et la philosophie catholique au treizième siècle*.

P

PALISSY (Bernard), célèbre potier de terre, né vers l'an 1500 dans l'Agenois, mort en 1687. Il a publié : *Traité de l'art de terre*; *Traité de la nature des eaux et fontaines, des métaux, des terres et des émaux*. Dans ce dernier, il raconte avec une éloquente simplicité ses rudes épreuves d'artisan inventeur. Le cours public qu'il ouvrit à Paris attira d'illustres visiteurs, parmi lesquels on cite Ambroise Paré. Les œuvres de Bernard Palissy ont été réunies pour la première fois par Faujas de Saint-Fond, en 1777.

PARÉ (Ambroise), le père de la chirurgie française, chirurgien des rois Henri II, Charles IX, Henri III, né à Laval en 1518, mort à Paris en 1590. Les œuvres d'Ambroise Paré ont été publiées en 1561, 1 vol. in-fol. On regarde comme le plus estimé de ses ouvrages la *Manière de traiter les plaies faites par les arquebuses*.

PASCAL (Blaise), l'un des grands écrivains du dix-septième siècle, célèbre géomètre et philosophe. Il naquit à Clermont-Ferrand le 19 juin 1623 et mourut à Paris en 1662, à trente-neuf ans. Ses œuvres forment 5 vol., édition de 1779. Crapelet les a réimprimées en 1819. Les *Provinciales* et les *Pensées* comptent plus de cent éditions.

PASQUIER (Étienne), né à Paris en 1529; il y mourut en 1615. Savant juriconsulte, son principal ouvrage : *Recherches sur la France*, a été regardé comme une merveille d'érudition. On a aussi d'Étienne Pasquier : *le Pour parler des princes*, et des *Lettres*. Ses œuvres forment 2 vol. in-fol. (Trévoux, 1723).

PATIN (Guy), né en 1602, à Houdan, près de Beauvais, mort à Paris en 1672. Professeur de médecine au Collège royal de Paris, Patin a écrit : *Traité de la sobriété*; *Traité de la conservation de la santé par un bon régime et légitime usage des choses requises pour bien et sainement vivre*. Ses lettres familières, source de renseignements curieux sur les personnes et les affaires du temps, n'ont été publiées qu'en 1718.

PATIN (Henri-Joseph-Guillaume), né à Paris le 21 août 1793. L'Académie française, qui avait successivement couronné ses *Éloges de Bernardin de Saint-*

Pierre, de Lesage, de Bossuet, et son *Discours sur la vie et les ouvrages de de Thou*, l'admit parmi ses membres en 1843. M. Patin, professeur de poésie latine à la Sorbonne depuis 1833, a publié, sous le titre de : *Mélanges de littérature ancienne et moderne* (1840), un choix de ses articles insérés dans diverses Revues, et de ses savantes leçons. Il a paru en 1858 une nouvelle édition de son excellent ouvrage intitulé : *Études sur les tragiques grecs, ou Examen critique d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide*. Elles sont précédées d'une histoire de la tragédie grecque.

PATRU (Olivier), né à Paris en 1604; il mourut en 1681. Célèbre avocat, savant grammairien, mais non infallible critique, car il voulut, dit-on, dissuader la Fontaine d'écrire des fables. Patru fut élu membre de l'Académie française en 1640. C'est à lui qu'on doit l'usage des discours de réception, nommés alors *Remerciements*. Ses œuvres ont été réunies en 2 vol. in-4° (1732).

PERRAULT (Charles), né à Paris le 12 janvier 1628; il y mourut en 1703. Élu en 1671 membre de l'Académie française, il obtint pour elle un siège fixe au Louvre. Jusque-là c'est chez l'un de ses membres que l'illustre compagnie tenait ses séances. Les lettrés seuls connaissent aujourd'hui le *Parallèle des anciens et des modernes*, que Charles Perrault fit paraître de 1686 à 1696, et ses notices sur les *Hommes illustres du dix-septième siècle*, publiés de 1696 à 1701. Cependant le nom de Perrault est assuré contre l'oubli; un petit livre : les *Contes des fées* (1699), l'a rendu à jamais populaire.

PICARD (Louis-Benoît), né à Paris le 29 juillet 1769, élu en 1807 membre de l'Académie française; il est mort en 1828. Auteur dramatique, il tint pendant un quart de siècle le premier rang parmi les contemporains. « Le mérite suprême de Picard, ce qui permet de prononcer ce nom à demi-voix, après le grand nom de Molière, c'est le naturel. » (JULES JANIN.) — *Les Ricochets, les Marionnettes, et la Petite Ville* sont les chefs-d'œuvre de Picard.

PORTALIS (Jean-Étienne-Marie), né au Beausset (Var) le 1^{er} avril 1746, mort à Paris le 25 août 1807. Célèbre jurisconsulte, l'un des rédacteurs du Code civil, élu membre de l'Académie française en 1803.

Ses restes mortels furent déposés au Panthéon. On lui doit un mémoire précieux pour servir à l'histoire du dix-huitième siècle, intitulé : *De l'usage et de l'abus de l'esprit philosophique* (Paris, 1820).

POUSSIN (Nicolas), le plus grand peintre de l'École française, né aux Andelys en 1594, mort à Rome en 1665. Écrivain distingué, ses lettres ont été publiées en 1824.

PRÉVOST (Antoine-François, PRÉVOST D'EXILES, dit l'abbé), né à Hesdin, dans l'Artois, le 1^{er} avril 1697, mort près de Chantilly le 23 novembre 1763, l'un des plus féconds écrivains du dix-septième siècle. Ses œuvres complètes forment 170 vol.; parmi ses romans, on distingue *le Doyen de Killerine* et les *Mémoires d'un homme de qualité*.

PRÉVOST-PARADOL (Lucien-Anatole), né à Paris le 8 août 1829, a obtenu le prix d'honneur de philosophie au concours général de 1849, et a été élu membre de l'Académie française en 1865. On a de lui *l'Éloge de Bernardin de Saint-Pierre*, couronné par l'Académie en 1851; *Revue de l'histoire universelle*, publiée en 1854; *Du rôle de la famille dans l'éducation*, mémoire couronné par l'Académie des sciences morales et politiques; *Études sur les moralistes*, 1864; *Précis de l'histoire universelle* (2 vol., 1865).

Q

QUATREFAGES (Jean-Louis-Armand DE), né à Vallevagne (Var) le 6 février 1810. Éminent naturaliste et physiologiste, il a été élu membre de l'Académie des sciences en 1852. Les ouvrages de M. de Quatrefages relatifs à l'histoire naturelle et à la physiologie sont nombreux; la littérature revendique particulièrement ses *Souvenirs d'un naturaliste* (2 vol. in-12, 1854).

QUINET (Edgar), né à Bourg (Ain) en 1803. Les principaux ouvrages de M. Edgar Quinet sont : *Ahasverus* (1833), *la Poésie épique, Homère et l'Épopée latine* (1836), *le Génie de l'art* (1839), *Allemagne et Italie* (1839), *le Génie des religions* (1842), *les Esclaves*, poème dramatique (1853), *Fondation de la république des Provinces-Unies* (1854).

R

RABELAIS (François), l'un des créateurs de la prose française, né à Chinon en 1483, mort à Paris en 1553. Les cinq livres dont se compose le célèbre roman de *Rabelais* parurent séparément de 1533 à 1564. L'édition la plus complète des œuvres du grand satirique est celle qui a été publiée par MM. Esmengart et Jehanneau, de 1823 à 1826 (9 vol. in-8°).

RACINE (Jean), né à la Ferté-Milon le 21 décembre 1639, mort en 1699. Racine avait été reçu à l'Académie française en 1673. Parmi les poètes français, il demeure sans égal pour la perfection du style. *Andromaque, Britannicus, Phèdre* sont les chefs-d'œuvre de notre scène tragique; *Athalie* est ce que le génie du poète a produit de plus grand et de plus beau. Les éditions des *Œuvres de Racine* sont innombrables.

RAMOND DE CARBONNIÈRES (Louis-François-Élisabeth), naturaliste et homme d'État; né à Strasbourg en 1755, mort en 1827. Il fut l'un des créateurs de la géologie. On a de lui : *Observations faites dans les Pyrénées* (1789), *Voyage au mont Perdu* (1801).

RANCÉ (Armand-J. le Bouthilier, abbé de), né à Paris en 1626. Se retira en 1663 à l'abbaye de la Trappe, où il opéra une réforme radicale. Il mourut sur la paille et la cendre après trente-trois ans de reclusion (1696). Ses très-rare écrits ont pour objet les devoirs de la vie monastique.

RÉAUMUR (René-Antoine Ferchault DE), physicien et naturaliste, né à la Rochelle en 1683; élu membre de l'Académie des sciences en 1708; il mourut en 1757. On lui doit le thermomètre qui porte son nom. Son principal ouvrage a été publié de 1734 à 1742 sous le titre : *Mémoires pour servir à l'histoire des insectes*.

REGNARD (Jean-François), notre premier poète comique après Molière. Regnard, né à Paris en 1655, mourut en 1709. Pris par des corsaires algériens à son retour d'un voyage en Italie, il fut vendu comme esclave à Constantinople, revint en France après qu'il eut payé sa rançon, et voyagea ensuite dans le nord de l'Europe; il était à Torneo en 1681. Outre ses nombreuses comédies, parmi lesquelles il faut citer *le Joueur, le Distrain, les Folies amou-*

reuses, le Légataire universel, on a de lui une relation de ses voyages. Les meilleures éditions de ses œuvres complètes sont celles de Lequien (1820) et de Crapelet (1823).

RÉMUSAT (Charles-François-Marie, comte DE), né à Paris le 14 mars 1797; membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1842, il est le successeur de Royer-Collard à l'Académie française (élection de 1846). Le premier ouvrage publié par M. de Rémusat a pour titre : *De la Procédure par jurés en matière criminelle*; on lui doit, entre autres publications : *Essais de philosophie* (1842); *Abélard* (1845); *De la philosophie allemande* (1845); *Saint Anselme de Cantorbéry, tableau du pouvoir spirituel au onzième siècle* (1852); *l'Angleterre au dix-huitième siècle* (1856).

RENAN (Ernest), philologue, né à Treguier (Côtes-du-Nord) le 27 février 1823. Ses mémoires relatifs à la philologie publiés sous les titres d'*Histoire générale et systématique comparée des langues sémitiques et d'Études de la langue grecque au moyen âge*, ont été successivement couronnés par l'Académie des inscriptions qui l'a admis dans son sein en 1856. On a aussi de M. Ernest Renan divers travaux insérés dans les Revues, et un volume intitulé : *Études d'histoire religieuse, etc.*, etc.

RETZ (Jean-François-Paul de Gondi, cardinal DE), né à Montmirail en 1614; il mourut en 1679. Célèbre chef de parti, le cardinal de Retz a laissé des *Mémoires* qui furent imprimés pour la première fois en 1717.

RICCOBONI (Marie-Jeanne LABORAS de Mézières, dame), née en 1713, à Paris, où elle mourut en 1792. Écrivain distingué, l'auteur des *Lettres de milady Catesby, de Miss Fanny Butler* et de *l'Histoire du marquis de Cressy*, occupe l'une des premières places parmi les romanciers du dix-huitième siècle.

RICHELIEU (Armand-J. DU PLESSIS, cardinal DE), né à Paris en 1585, mourut en 1642; cardinal en 1622, ministre de Louis XIII depuis 1623 jusqu'à sa mort. Il fonda l'Académie française (1635). On a de lui des *Mémoires* (de 1600 à 1628), et un *Testament politique*, dont l'authenticité longtemps contestée est aujourd'hui reconnue.

RIVAROL (Antoine, comte DE), né à Bagnols en 1753, mort en 1801. Son premier ou-

vrage est un Mémoire sur l'*Universalité de la langue française*, couronné par l'Académie de Berlin (1785); c'est, sous le rapport de l'étendue, le plus considérable de ses écrits. Il publia, en 1788, le *Petit Almanach de nos grands hommes*, revue satirique à laquelle il dut sa célébrité.

ROHAN (Henri, duc DE), né en 1579, mort en 1638 d'une blessure reçue au combat de Rheinfelden (Valteline). On place à côté des *Commentaires de César*, ses *Mémoires sur les guerres des Réformés* et sur la guerre de la Valteline (5 volumes, 1644 et 1758); on a aussi de Henri de Rohan le *Parfait capitaine*.

ROLAND (Manon-Jeanne PHILIPON, dame), née à Paris en 1754; condamnée par le tribunal révolutionnaire, elle fut décapitée le 15 novembre 1793. On doit à Mme Roland des *Mémoires* d'un puissant intérêt, imprimés en 1795; sa *Correspondance* a été publiée en 1835. Un complément a paru en 1840.

ROLLIN (Charles), historien, célèbre professeur, né à Paris le 30 janvier 1661, élu membre de l'Académie des inscriptions en 1701. Il fut professeur de rhétorique au Collège de France depuis 1688 jusqu'en 1732. Deux fois recteur de l'Université (en 1694 et en 1720). Son excellent *Traité des études* a été publié de 1726 à 1728. C'est à soixante-sept ans qu'il entreprit d'écrire l'*Histoire ancienne*, 11 vol. (de 1730 à 1738); et c'est de soixante-seize à soixante-dix-neuf ans qu'il écrivit l'*Histoire romaine*, qui fut continuée par Crevier. Rollin mourut le 14 septembre 1741.

ROUCHER (Jean-Antoine), né à Montpellier en 1745. Condamné à mort pendant la Terreur, il monta sur l'échafaud le 25 juillet 1794. On a de Roucher un poème, *les Mois*, qui eut une grande vogue en son temps (1779); il a laissé des *Mémoires* et des *Lettres*.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), né à Genève en 1712; il mourut à Ermenonville le 3 juillet 1778. Le premier ouvrage de cet immortel écrivain est le mémoire sur cette question, posée en 1749 par l'Académie de Dijon: *Le progrès des sciences et des lettres a-t-il contribué à corrompre ou à épurer les mœurs?* Musset-Pathay, littérateur, père des deux Musset, Alfred et Paul, né en 1768, mort en 1832, a donné l'une des meilleures éditions des œuvres

complètes de J. J. Rousseau, 23 vol. in-8° (1823-26).

ROYER-COLLARD (Pierre-Paul), philosophe, célèbre orateur. Il naquit le 21 juin 1763 à Sompuis, près de Vitry-le-François (Marne), fut nommé en 1810 professeur de philosophie moderne à la Faculté des lettres et élu membre de l'Académie française en 1827. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans dans son domaine de Château-Vieux, près de Saint-Aignan, le 4 septembre 1845.

RULHIÈRE (Claude-Carloman DE), né en 1735 à Bondy, près de Paris. Admis à l'Académie française en 1787, il mourut le 30 janvier 1791 à Saint-Denis, banlieue de Paris. Éminent écrivain, son principal ouvrage, *Histoire de l'anarchie de Pologne*, qui l'occupa vingt-deux ans, et qu'il laissa inachevé, fut imprimé en 1807 par l'Imprimerie impériale. On a aussi de Rulhière: *Histoire de la révolution de Russie en 1762*, et des poésies: *Discours sur les disputes*; *les Jeux de mains*, poème en trois chants.

S

SACY (Samuel-Ustade, SILVESTRE DE), publiciste, littérateur, né à Paris le 17 octobre 1801. Administrateur de la bibliothèque Mazarine depuis 1848; élu membre de l'Académie française en 1854. Entre autres publications, on a de M. de Sacy un choix de ses articles relatifs à l'histoire et à la littérature, imprimé en 1858 sous le titre: *Variétés littéraires, morales et historiques*.

SAINT-CYRAN (l'abbé DE). VOY. DUVERGIER DE HAURANNE.

SAINT-ÉVREMOND (Charles-Marguerite DE SAINT-DENYS, seigneur DE), né à Saint-Denys-de-Guast, près de Coutances, en 1613, mort à Londres le 20 septembre 1703. Philosophe, écrivain élégant, on distingue dans ses œuvres, dont la première édition authentique est de 1705 (Londres): les *Observations sur Salluste et Tacite*, les *Réflexions sur le génie des Romains*, et le *Parallèle de Turenne et de Condé*.

SAINT-LAMBERT (Charles-François, marquis DE), né à Vézelize (Lorraine) en 1717, élu membre de l'Académie française en 1770, mort à Paris au mois de février

1803. On a de lui le poème des *Saisons*. Prosateur, il publia les *Fables orientales* et des *Mémoires sur Brolingbroke* (1796).

SAINT-MARC GIRARDIN (François-Auguste-Marc GIRARDIN, dit), né à Paris en 1801. Son *Éloge de Bossuet* (1827) et son *Tableau de la littérature française au dix-huitième siècle* (1828) ont été couronnés par l'Académie française, qui l'admit parmi ses membres en 1844. M. Saint-Marc Girardin avait été appelé à la chaire de poésie française en 1834. Les principaux ouvrages du célèbre professeur sont: *Notices politiques et littéraires sur l'Allemagne*; *Cours de littérature dramatique, ou de l'usage des passions dans le drame*; *Souvenirs et voyages*.

SAINT-MARTIN (Louis-Claude DE). SAINT-Martin, dit le *Philosophe inconnu*, est né à Amboise en 1743; il mourut à Aunay, près de Paris, en 1803. Toutes ses œuvres furent publiées sous le voile de l'anonyme. Les principaux ouvrages dans lesquels il développe ses doctrines particulières de philosophie sont: *Des erreurs et de la vérité* (1775), *Rapports entre Dieu, l'homme et l'univers* (1782).

SAINT-PIERRE (Charles-Irénée CASTEL, dit l'abbé DE), publiciste et célèbre philanthrope, né le 18 février 1658 au château de Saint-Pierre, près de Barfleur (Normandie), mort à Paris le 29 avril 1743. Il fut élu membre de l'Académie en 1695. Ses principaux ouvrages sont le *Projet de paix perpétuelle* (1713), des mémoires sur l'*Académie française*; sur les *Duels*; sur la *Réforme de l'orthographe*. Il a créé un mot: *Bienfaisance*.

SAINT-PIERRE (Bernardin DE), né au Havre en 1737, mort en 1814. Intendant du Jardin des Plantes en 1792, membre de l'Institut en 1795. Ses principaux ouvrages sont: *Voyage à l'île de France* (1773), *Études de la nature* (1784), *Harmonies de la nature* (1796). Le célèbre épisode des *Études de la nature*, intitulé *Paul et Virginie*, compte plus de cent éditions.

SAINT-RÉAL (César VICHARD, abbé DE), né en 1639 à Chambéry, où il mourut en 1692. Un seul ouvrage, sorte de roman historique, a sauvé son nom de l'oubli; c'est l'*Histoire de la conjuration des Espagnols contre Venise*. Les *Oeuvres complètes de Saint-Réal* ont été réunies en 8 vol. in-12 (Paris, 1757).

SAINT-SIMON (Louis DE ROUVROY, duc DE),

né le 16 janvier 1675, mort le 2 mars 1755. La première édition complète de ses précieux *Mémoires*, qui embrassent une période de trente années (de 1691 à 1722), a été publiée par le marquis de Saint-Simon, petit-fils de l'auteur, en 21 vol. (1821-1823). La dernière édition, plus correcte, a paru sous trois formats à la fois (1857).

SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), né à Boulogne-sur-Mer le 23 décembre 1804; il a été élu membre de l'Académie française le 27 février 1845. Les beaux ouvrages de critique littéraire publiés par ce savant et élégant lettré ne doivent point faire oublier qu'il est l'auteur du recueil de poésies intitulé: *les Consolations*, du roman *Volupté*, et de la grande *Histoire de Port-Royal*.

SAINTEINE (François-Xavier BONIFACE), né le 10 juillet 1794 à Paris, où il est mort le 21 janvier 1865. Poète, il fut deux fois proclamé lauréat par l'Académie française (1820-1821); historien militaire, on a de lui: *Histoire des guerres d'Italie*; auteur dramatique, son théâtre renferme 150 ouvrages; romancier, ses œuvres principales sont: *le Mutilé* (1834), *Picciola* (1836), *Seul!* (1857). *Picciola*, couronnée par l'Académie française, ne compte pas moins de 40 éditions. Elle est traduite dans toutes les langues.

SALVANDY (Narcisse-Achille, comte DE), né à Condom (Gers) le 11 juin 1815, mort au château de Gavernon, près de la Commanderie (Eure), le 15 décembre 1856. Le comte de Salvandy, élu membre de l'Académie française en 1835, fut nommé ministre de l'instruction publique le 1^{er} février 1845. Ses écrits comme publiciste sont nombreux. On distingue parmi ses travaux historiques et littéraires: *Don Alonzo, ou l'Espagne* (1823), *Histoire de Pologne avant et sous le roi Jean Sobieski* (1827).

SAND (Armantine-Lucile-Aurore DUPIN, dite GEORGE). L'illustre écrivain qui a conquis au nom de George Sand une si légitime célébrité, est née à Paris en 1804. Ses chefs-d'œuvre se nomment: *Mauprat*, *André et la Mare au Diable*. Ses dernières productions les plus remarquées sont: *le Marquis de Villemer* et *la Confession d'une jeune fille*.

SANDEAU (Jules), né à Niort en 1810, élu membre de l'Académie française en 1857. On remarque parmi les ouvrages de cet